



Marche à Gradignan-Cayac le 6 janvier 2024

Pour la première marche de l'année, les organisateurs ont été comblés. En effet ils ont enregistré une participation record de 51 marcheurs, affiliés pour 1/3 à Gradignan et 2/3 au Bouscat. La journée s'est déroulée en deux boucles sur des circuits assez différents, nettement urbanisé le matin et un peu plus bucolique l'après-midi afin de faciliter la digestion. La boucle matinale a démarré du site remarquable du prieuré de Cayac, qui comprend l'église, le château du 15e siècle, le musée Sonneville, le cuvier, et le gîte pèlerins sur la voie de tours, qui accueillait déjà les pèlerins dans les années 1210 à 1320. Tout au long du cheminement, le long de l'eau bourde, parcs et moulins agrémentent le parcours. Au plus loin sur le trajet, le château de Thouars nous attend. Plus ancien édifice de Talence, pillé pendant la révolution et réquisitionné par les allemands durant la seconde guerre mondiale, il a été racheté par la municipalité en 1957. Après avoir arpenté une toute petite partie des 60ha du parc, admirant au passage le célèbre stade hôte régulier du renommé Décastar, nous prenons le chemin du retour, en traversant pour l'occasion la lagune de Cotor et le bois sauvage Laburthe.



La boucle de l'après midi, plus courte, a démarré en direction de Canéjan, le long de l'Eau bourde. A allé comme au retour parcs boisés sur tout le parcours avec de temps en temps un moulin, symbole d'une activité intense par le passé. L'eau bourde est un affluent de la Garonne, long de 22,5km, qui prend sa source à Cestas et se jette dans la Garonne à Bègles. L'eau bourde est une ancienne zone d'activité dédiée au blanchissage du linge et aux moulins. Nous nous sommes un peu attardés sur deux d'entre eux : Le Moulin de Montgaillard, moulin à aubes, moulin à farine puis broyage de fèves de cacao, et fabrique de pains de glace de 1936 à 1939. La roue à aube fonctionne toujours. Le moulin d'Ornon, moulin à farine jusqu'au début du 19ème siècle puis moulin pour la pulvérisation du silex, puis la maison Jacquemet y fabrique des couvertures et des tapis. En 1900, il y a un élevage de truites. Après l'achat par la commune, le CNRS s'essaie de 1981 à 1997 à



l'élevage des écrevisses.

[Merci René pour le tout en image : C'est ICI mails il faudra vous connecter](#)

